Compte rendu de l'assemblée générale

Date	03/11/26
Début d'AG officiel	9h00
Début d'AG	9h03
Fin d'explication/introduction	9h06
Fin d'AG	11h30

Règles de l'AG

- Pas d'applaudissements ni de huées
- Lever la main pour prendre la parole
- Votes : pour / contre / abstention
- Pas de photos/vidéos

ODJ

- Prises de parole
- Élection des représentants
- Revendications
- Tutorats
- Divers
- Blocus
    - maintien, techno (salle d'examen)

Votes

Prises de parole

Elie, BUT Info 1re année :

Une ONG classe plusieurs pays en fonction de la manière dont ils répriment la population ; la France est descendue au niveau de la Hongrie, c'est-à-dire au même rang qu'une démocratie illibéral

Répression des différents mouvements sociaux.

Exemple :

- Un jeune homme a perdu sa main à cause d'une grenade assourdissante.

Nous sommes là pour lutter pour tout le monde, pas seulement pour les étudiants ; nous sommes là pour lutter aussi pour les professeurs et pour tout le public.

Lilian, BUT Info 1re année : le principe de l'AG est de trouver une entente entre les étudiants et les enseignants, car le blocus va faiblir avec le temps, et pour mieux s'entendre avec les enseignants afin de mieux se faire entendre.

Proposition de banaliser les cours jeudi pour pouvoir aller à la manif.

Baptiste, BUT Info 2e année :

Question de la potentielle reprise des cours.

Il trouve que le vote pour la reprise des cours ne pense pas assez à ceux qui ont les revendications mais veulent faire cours.

Idée de faire un blocus aléatoire ou filtrant par semaine.

Élection des représentants, 9h15

Pas de présentation.

Donc Yann et Marius, 1re et 2e année de BUT Info, non affiliés à un syndicat.

Vote : majoritairement pour.

Pas de vote contre.

2-3 abstentions.

Revendications, 9h17

Liste non exhaustive.

Rayan ??, ?? pouvoir maintenir les bourses en été, car les étudiants continuent à devoir payer leur loyer.

La majorité a voté pour.

Tutorats, 9h24

- L'idée de ne pas aider à cause des partiels, etc.
- L'idée que les cours soient actifs sur Moodle pour que les tuteurs puissent aider à continuer un peu les cours afin de ne pas décrocher.
- Le but est que l'avancée des cours ne pénalise pas ceux qui peuvent avancer.
- Question : disponible en blocus partiel et aussi sans blocus ?
- Réponse : oui, à voir hors blocus, mais l'idée principale est que ce soit pendant les blocus.
- Vote pour les tutorats (durant les blocus, au début) :
    - ? abstention(s), majorité pour, 0 contre.
- Vote pour banaliser les cours jeudi pour la manifestation :
    - C'est une journée de grève, mais :
    - ?? : banalisation des cours jeudi ; propose de banaliser pour aller à la manif sans rater les cours et devoir les rattraper.
    - Abstention : quelques-uns ; pour : majorité ; contre : quelques-uns.

Divers, 9h33

Mickael : je pense que ceux qui veulent le blocus sont là pour ne pas aller en cours, ceux qui se lèvent sont là pour le blocus à fond, dedans, etc., et les autres en profitent. L'idée d'un crédit étudiant est trop complexe. Il fait le blocus par solidarité, et justement il faut se mettre à la place des autres.

En gros, le blocus, ce n'est pas ne pas aller en cours ; le but est de se mettre à la place des étudiants qui galèrent vraiment, de pouvoir constater la situation ; l'idée est de se mobiliser pour la cause des autres étudiants par solidarité. Nous sommes les piliers de la société de demain, ce n'est pas normal que nous ayons si peu de moyens.

Ali, question pour les enseignants : y aura-t-il une adaptation pour tout ce qu'on manque, par exemple SAÉ, évaluations, etc. ?

Réponse de M.Boughanem : possible d'adapter si possible, mais là, en blocus, ce n'est pas possible. Si les évaluations doivent passer en janvier, elles passeront pour tous en janvier. Les SAÉ peuvent s'adapter, mais un blocus total ne mène qu'à des cours en distanciel.

Méline, 2e année Info : le tutorat est une excellente idée pour ne pas décrocher ; attention, le tutorat ne remplace pas les cours, donc faites attention.

Mme.Moriceau, cheffe du département GEA : demande aux étudiants GEA de s'exprimer sur les revendications, car eux aussi sont affectés par les blocus, etc. ; c'est donc le moment.

Tom, GEA : les revendications sont proches, à part certaines comme le master Info, qui ne l'affecte pas, mais il le fait par solidarité. On est une université et pourtant il y a beaucoup de bâtiments dégradés, de l'amiante, etc., où il a pu étudier. Pour lui, les cours début septembre ont été très durs pour tout le monde. Pour lui, les revendications Info se ramènent à celles des GEA.

Vinesse, 2e année BUT Info : mouvement social en général ; 2 victimes de meurtre raciste en l'espace d'une semaine. ?? 44 ans, abattu par la police raciste dans un poste de police, et ?? de 26 ans, mort après avoir été tabassé par des fascistes. Le racisme est la pierre angulaire de tout ce qu'on peut se permettre ; ce ne sont pas des cas isolés. N'oublions pas les victimes, et n'oublions pas que le racisme est très présent dans notre société.

Célestin, 1re année BUT Info : l'état général (les revendications) va au-delà du but. Il a été dans des bâtiments délabrés et il vient de Lyon ; ce ne sont pas des cas uniques, c'est pareil autour de nous, il est important de se mobiliser. Réfléchir et ne pas se laisser influencer par les médias, car ils ont souvent des idées qui entravent la démocratie, la violence policière, etc. En manifestation, je l'ai vu, je l'ai vécu. Témoignage d'un ami CRS à Paris, lui-même content de casser sa propre matraque à force de matraquer. Tous les policiers ne sont pas comme ça, mais une majeure partie le sont. Ne vous faites pas influencer.

Marius : le principe du blocus est en grande partie de permettre aux étudiants et aux personnels de se mobiliser. Par exemple, s'il y a une manif/grève jeudi, le but est que le plus de monde possible puisse s'ajouter à la grève. Les blocus ne sont peut-être pas le mieux, mais ils permettent ensuite de mener de meilleures actions.

Enseignante en GEA : a étudié la sociologie, etc., et précise donc qu'elle est pour le bulletin secret, car des études ont prouvé que la foule influence beaucoup.

Franck Silvestre, prof en info : concernant la question du vote anonyme, il a abandonné la voie électronique, car on ne peut pas être sûr de l'anonymat.

Proposition de faire le vote du blocus à main levée :

Quelques abstentions.

Quelques pour le vote à main levée.

La majorité vote contre.

Vote du blocus, 9h56

Distribution de papiers vierges par l'administration.

Julien, enseignant-chercheur GEA : pas d'appel à voter pour ou contre, mais il propose de déplacer le débat sur le blocus, car la focalisation sur la tactique monopolise, selon lui, tout le débat du pour ou contre le blocus. Il partage toutes les revendications, mais il est mal à l'aise face à cette stratégie : elle a ses avantages et ses inconvénients, elle est grande, spectaculaire, mais on peut la contourner avec le distanciel, et c'est une méthode perçue comme antidémocratique, sauf ici, où il y a un vote en AG (même s'il manque des GEA). Quand il était étudiant, le blocage était peu perçu, mais surtout l'arrêt du travail : un groupe entier s'arrête de travailler, la fermeture de la promo, ou autre. Mais il pense que le blocus n'est pas la seule vision.

?? : pour compléter ce qu'a dit Julien, pour voter blocus ou pas, l'idée est : que faire de ces revendications, comment les faire remonter, blocus ou pas, car le blocus nous bloque aussi. Menace de travail accumulé à la fin.

?? : question : il va voter pour le blocus, mais veut aussi connaître la durée du blocus, etc., avant de le voter.

Réponse : faire aussi un vote pour toute la semaine, ou jusqu'à jeudi au moins, etc.

?? : point sur les cours en distanciel : le Mirail refuse les cours en distanciel ; le Mirail a voté un blocus filtrant pour certaines classes jusqu'au moins le 15 novembre.

Donovan : je vis avec 500 € par mois, je vis chez ma copine, car 50 € de courses par mois, c'est trop juste. Et le blocus étudiant est une manière pacifique de se faire entendre sans être réprimé par la police.

Marius : le blocus vise à faire changer les choses sur le long terme, en faisant louper des cours. C'est un sacrifice à faire, avec toujours des solutions ; ce n'est pas gravissime.

Yanis, 2e année BUT Info : l'année dernière, pendant les jours fériés, on a fait du 8h-18h chaque semaine.

Marius : oui, effectivement, mais le but est que ça coûte comme pour un salarié. Ce n'est pas gratuit.

?? : oui, effectivement, on perd aussi, mais il n'y a jamais eu de malus, par exemple une année où ça n'a rien donné en promo, etc.

?? : question : faire un effort moins intense pour faire durer ?

?? Enseignante-chercheuse : concernant la reprise des cours, j'ai passé mon bac à l'époque du CPE, et pourtant il n'y a pas eu de souci dans mes études futures. Nous, on voit nos étudiants en

GEA, à part deux ou trois, il n'y a plus personne ; il faudrait donc profiter de ce moment pour discuter, se politiser, etc. Nos étudiants nous manquent. Ils sont chez eux, ne suivent pas les cours à distance, certains profitent du blocus ; n'y a-t-il donc pas d'autres moyens ?

Marius : il est plus difficile de se mobiliser après des journées de cours. Se lever à 5h30 pour bloquer ou se motiver, c'est dur.

?? : moins de volume horaire ne signifie pas moins de travail ; on ne peut pas utiliser l'argument du volume horaire avec ce qui se passe.

Yann : Insiste sur l'importance de continuer le blocus total au moins jusqu'à l'appel national de grève général du 5 novembre. L'objectif étant de faire une démonstration de force étant donné que le ministre de l'éducation parle déjà d'un essoufflement du mouvement car il y a eu moins d'établissement bloquée lundi (ce qui s'explique par le fait que c'était la rentrée et que l'appel national des blocus était pour mardi, de plus le gouvernement sous estime l'effectif).

Elie : dans l'optique où l'on bloque jusqu'à jeudi, mercredi et jeudi matin, on prépare des pancartes et des banderoles pour faire un cortège de l'IUT et manifester jeudi aprem.

Marius : pour la durée du blocus, je propose soit jusqu'à demain, avec une AG demain devant pour savoir si on fait la reprise, soit un blocus total jusqu'à jeudi, avec une AG jeudi ou vendredi pour savoir si on continue.

?? : premier vote jusqu'à jeudi, puis jeudi on revoit si on continue.

Majorité pour.

?? : les conséquences du blocus, c'est aussi aux personnels de prendre des mesures pour nous protéger, ou autre.

Boughanem : le problème, c'est que je me bats depuis 3 ans avec le département Info et la FSI pour que les BUT 3 soient pris en master ; ils ne veulent pas. On fait ce qu'on peut, le département décide aussi, donc c'est difficile de tout faire, car il y a des limites de temps, etc. On n'est que quelques IUT. Je cherche une solution intermédiaire.

Marius : je suis d'accord, il faut chercher une solution alternative ; il en existe, ce serait bien d'en discuter pour éviter des décrochages, car même la solution des 8h-18h entraînera des décrochages.

Vote, 10h36

- Maintien du blocus total jusqu'à jeudi et vendredi matin (pour l'AG vendredi matin).
- Si ça ne passe pas, on vote pour un blocus partiel, filtrant, etc.

Fin des votes et notes

11h00

Résultats du vote (fin des comptes, 11h28)

Pour	120
Abstentions	8
Nuls	2
Contre	30
Votes	160
Exprimés	158